

Liberté en création

2021 – 2022

Organisation : Zélia Chueke, Isaac Chueke et Hyeonsuk Kim

12^e séance : Zélia & Isaac CHUEKE et Hyeonsuk KIM

Le vendredi 16 décembre 2022 de 10h00 à 13h00

Maison de la Recherche, Sorbonne-Université
Salle S002
28 Rue Serpente, 75006 Paris

Inscriptions :

liberteencreation@gmail.com Participation
présentielle ou virtuelle

Nous vous invitons à visiter le site du Langarts : <https://langarts.hypotheses.org>





Dans le flyer de présentation du séminaire *Liberté en création* diffusé au début de notre aventure, on illustre la liberté d'expression dans l'art (parmi d'autres exemples) par la critique du film *Billy Elliot*, disponible sur le site du festival de Cannes : « Tel un oiseau rêvant de liberté, il cherche le meilleur moyen de s'évader de sa cage... ». Dans le film, il est évidente la relation établie entre l'acte créateur et le corps. Dans la même ligne de pensée, on cite Joseph Albers (1888-1976) : « *In research, chance only helps those whose minds are well prepared for it. Is it different in art ?* ». Albers suivait les fondements pédagogiques de Bauhaus, et immigrant aux Etats Unis en 1933, a donné continuation à ces convictions au Black Mountain College où enseignait aussi John Cage.

Je prends appui sur la philosophie adoptée dans cette école expérimentale, celle de John Dewey : « Apprendre par l'action ». En tant que pianiste, je suis convaincue que l'interprète exerce davantage la liberté dans son travail à la mesure de l'auto-connaissance. Celle-ci ouvre les portes pour le travail autonome, essentiel pour que l'artiste puisse s'exprimer librement, sans les contraintes que limitent le jaillissement de la musique (de laquelle il s'approprie pour communiquer) à travers son corps. Dans cette intervention de clôture de notre séminaire, je présente quelques illustrations de l'exercice de la liberté dans mes activités de pianiste-enseignant-chercheur. [Image : Zélia Chueke et l'OSMRJ. Sala Cecília Meirelles, Rio de Janeiro, 2019. Crédit photo : Daniel Ebendinge].

Zélia CHUEKE Pianiste-chercheuse, Zélia Chueke développe sa carrière entre l'Europe et les Amériques. DMA *University of Miami*, HDR en Sorbonne Université, ED V, qualifié MCF par le CNU depuis 2015. Membre permanent de l'Observatoire musical français (2003-2013), Membre associée à l'IREMus depuis sa fondation, *Full Professor* à l'*Universidade Federal do Paraná*, fondatrice et responsable du Groupe de Recherche Musiques Brésiliennes, du *Grupo de Estudos e Prática da Música dos Séculos XX e XXI* et du projet *International Exchanges on Music Theory and Performance*. Associate Editor, *Frontiers of Psychology/Performance Science*. Elle s'intéresse aux dialogues entre les arts, promouvant des échanges interinstitutionnels au niveau international, dont ses activités en tant que co-pilote de l'équipe Langarts. Parmi un total de presque 5000 pages de publications en anglais, français e portugais, on retrouve : *Face à l'inconnu. Les pianistes et la musique de leurs temps*. Paris, L'Harmattan, Collection Musiques en Question(S), 2017 ; « Quand le Brésil inspire la France. Echos dans la presse musicale (1845-1897 ; 1920-1938) », dans *Autant de musiques, autant de monde*. Hermès, La Revue. Paris, CNRS éditions, 2020, p. 91-95 ; « Paul Klee et les formes musicales. Analogies enrichissantes », *Musica Theorica*, v. 3, n.1, 2018, p. 94-107. <https://tema.mus.br/revistas/index.php/musica-theorica/article/view/68/60>; Editorial: Connecting Music and Body Movement: Choreographic Approach of Performance. *Front. Psychol.* 13:875214. doi: 10.3389/fpsyg.2022.875214, 2022.

La liberté de création dans le détachement

KIM Hyeon Suk



L'état du détachement des choses et des pensées, doit durer comme la lune demeure dans le ciel. Mais il n'est pas simple de parvenir à cet état, ni d'interrompre la pensée, car nous sommes attachés à la pensée qui se propage comme les vagues dansent sur la surface de l'eau et volent sans cesse à son gré. Cependant la pensée est semblable à un flocon de neige qui tombe dans la paume de la main. Tantôt elle apparaît et tantôt disparaît comme une ombre sans corps.

La notion de détachement est pourtant toute simple, mais sa pratique est une toute autre chose puisque nous sommes attachés à la vie. Le détachement signifie plutôt garder un esprit libre comme le vent. L'esprit libre s'obtient par un regard détaché, au-delà de la distinction de l'illusion et du réel. La photographie et la peinture de l'intervenante conduira réfléchir sur le thème de la liberté en création.

KIM Hyeon Suk, *Grand Canyon-rosée*, 2012, photographie, USA

KIM Hyeon Suk est Docteur et enseignante en Arts plastiques à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Artiste, peintre, diplômée DNSEP, DNAP aux Beaux-arts de Lyon, lauréate du Prix de Paris en 1992, et du Prix spécial de Jury, Salon des Beaux-Arts 2019, Carrousel du Louvre. Chercheuse associée, TEAMeD (Paris 8), commissaire d'expositions et coordinatrice générale de Langarts, présidente de l'association des artistes Sonamou à Paris, et du Comité de rédaction de la revue d'Art & Media à Séoul, elle a été qualifiée aux fonctions de Maître de conférences.

Depuis la parution de son ouvrage, *L'Art et l'esthétique du vide* en 2014 chez L'Harmattan, elle a publié plusieurs articles notamment sur le zen et le vide : « Non-pensée et répétition chez LEE Ungno, MATSUTANI Takesada et LEE Bae » (2022), « La poésie et la calligraphie coréenne dans l'esprit du zen » (2022), « L'immatérialité de l'art entre présence de l'être et effacement de soi à partir de Kimsooja » (2021), « Sons et images imaginaires dans la poésie zen et le haïku », (2020), « Le Vide immatériel dans la série Pavillon de Dan Graham » (2018), « Flux d'image et effacement d'identité » (2017), etc. Elle a codirigé *L'instant et l'essence de l'inspiration à la croisée des arts et des cultures* (2019) avec Véronique Alexandre Journeau, *Relations artistiques entre la Corée et le Japon aux XXe et XXIe siècles* (2022) avec Isabelle Charrier.

LIBERTE en création, Liberté en CREATION

Isaac CHUEKE



LIBERTE en création, difficile équation que celle-ci...D'abord la liberté elle-même. Comment l'atteindre? Non sans effort parce qu'elle n'est pas donnée-acquise, bien au contraire elle nécessite d'être conquise ! Tous les systèmes d'ordre social et politique le prouvent; l'idée générale est que la liberté est non seulement acceptable mais d'un ordre naturel, ce que l'on appelle souvent d'un droit (automatique?) de tout individu, inséré dans ce que l'on entend par une ou des démocraties. Entretemps, l'on observe qu'ici peut-être traitons nous également d'une illusion, non? D'autant plus que, comment savoir lorsque l'on peut affirmer être vraiment libre? Où sont les limites qui définissent ces barrières qui décident ce qu'est l'emprisonnement (étouffement) - réel et/OU imaginaire - versus l'affranchissement (respiration)? Liberté en CREATION ? (Le drame continue...)

Oui, parce que créer est toujours affaire compliquée si l'on veut. Tout d'abord devrait-on accepter que cet acte est inhérent à toute activité humaine et de ce fait il n'est d'ailleurs pas nécessaire d'en être conscient. Puis il y a l'idéal romantique plaçant l'artiste créateur au sommet avec les tourments HABITUELS qui l'accompagnent. Création et souffrance : sont-elles vraiment inséparables l'une de l'autre. Comme m'enseignait un ancien maître en musique : la liberté et son utilisation en création c'est d'abord serrer la ceinture (travaillant dans l'étroit) pour peu à peu la relâcher... [Crédit photo : Marcos Queiroz]

Isaac CHUEKE, Isaac Félix Chueke, chef d'orchestre et musicologue, a étudié à Rio de Janeiro, Vienne, New York, Paris. Il détient un doctorat (Paris-Sorbonne) avec une thèse sur la vie et œuvre de Francisco Braga, ancien élève de Jules Massenet au Conservatoire de Paris. Ancien membre associé de l'Observatoire musical français (2002-2013) il est membre du Groupe de Recherche de Musiques Brésiliennes-IREMus dès sa formation, également responsable de la coordination avec l'Amérique latine pour Langarts. Depuis 2006, il est professeur au Département de composition et direction d'orchestre à l'Unespar à Curitiba. Ses recherches se concentrent autour de l'interprétation, l'analyse et l'esthétique, notamment celle du répertoire orchestral, avec de nombreuses publications en français, anglais et portugais.